

# Où nous en sommes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **13 (1925)**

Heft 214

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-258588>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

femmes se rendent compte de l'importance du rôle qu'elles sont appelées à jouer, elles éprouvent le besoin de se grouper entre elles, de former des associations: quelques-unes sont sportives, d'autres intellectuelles, certaines ont ce double caractère. C'est celui que veut avoir le Club de l'Union féminine du Caire.»

**Une île gouvernée entièrement par des femmes.**

C'est l'île de Tiburan, dans le golfe de Californie. Les habitants appartiennent à la tribu indienne des Sevis, et vivent entre eux, refusant obstinément de contracter des mariages avec d'autres tribus du continent. A la tête de la communauté se trouve un Conseil de matrones, et dans la famille, c'est la femme qui est chef.

**Femme députée.**

On annonce que lors des récentes élections de l'Irlande du Nord, une femme, Mrs. Chichester, a été élue au Parlement.

**Où nous en sommes**

Déficit d'abonnements au 3 avril 1925 . . . . . 10

NOUVEAUX ABONNEMENTS:

- Mme A. (Genève) . . . . . 1 ab.
- M. de M. (Genève) . . . . . 1 ab. (réinscrit)
- Mme H. (Genève) . . . . . 1 ab.
- Mme O. (Genève) . . . . . 1 ab.
- Mme A. R. (Morges) . . . . . 1 ab.
- Par Mme J. C. (Vallorbe) . . . . . 3 ab.
- Association roumaine pour l'é-
- mancipation des femmes
- (Bucarest) . . . . . 10 ab.
- M<sup>lle</sup> L. G. (Neuchâtel) . . . . . 1 ab.
- M<sup>me</sup> B. (Bienne) . . . . . 1 ab.

Total: 20 ab.

Gain sur l'an dernier: 10 ab.

**XIV<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle  
de l'Association Suisse pour le Suffrage féminin  
(Bienne, 6-7 juin 1925)**

Bienne, qui nous reçoit aujourd'hui, est une ville où les choses vont vite: il y a 10 ans, lors d'une précédente assemblée, aucune société suffragiste n'y existait; aujourd'hui, c'est le jeune

et remuant « Parti féministe » qui a organisé la réception, avec entrain et cordialité; et une société « für Frauenstimmrecht », qui est en formation, compte déjà plus de 40 membres de langue allemande.

Bienne a l'avantage d'être facilement accessible; aussi presque personne ne manque à l'appel, dans la spacieuse salle de l'Hôtel de ville: environ 70 délégués sont présents; on salue avec un plaisir tout particulier les représentantes de Davos, qui nous ont si bien accueillies l'an dernier, et qui ont fait ce long voyage.

Cette affluence ne tient pas à ce que l'ordre du jour ait été particulièrement important: ordre du jour tranquille, et qui fit naître un contraste frappant entre le calme de l'assemblée et le va-et-vient bourdonnant de la petite ville industrielle. M<sup>lle</sup> Gourd retrace l'activité du Comité central: comme tout mouvement qui progresse, le nôtre finit par rendre très lourde la tâche de secrétaire: un secrétariat rétribué, voilà, pour une société, le signe extérieur de sa vitalité. L'Association suisse pour le Suffrage a fait ce pas en avant, et a attribué ces fonctions à la perle des secrétaires, M<sup>me</sup> Debrit-Vogel. M<sup>me</sup> Perrenoud s'en est trouvée déchargée, mais, au grand regret de ses collaborateurs, d'autres devoirs l'obligent à quitter le Comité central où, pendant sept ans, elle a fourni, avec la meilleure grâce, un travail considérable. M<sup>me</sup> Vuilliomonet, ancien membre du Comité central, sera élue tout à l'heure à sa place, avec enthousiasme.

Le Comité a étudié les propositions de Baden et St-Gall visant la création d'une nouvelle catégorie de membres, et présentera un rapport spécial sur cette question. Il s'est intéressé à la presse féministe, et a signé l'appel aux sociétés suisses-allemandes en faveur du *Schweizer Frauenblatt*. Un siège sera réservé au Comité central de l'A. S. S. F. dans le nouveau Comité, en voie de réorganisation, de ce journal.

Les moyens modernes de propagande suggérés à Davos ont été examinés; quant à la composition d'un film suffragiste, l'Association suisse s'efface, pour le moment, devant l'Alliance Internationale, qui y travaille; en attendant, Vaud et Genève ont fait faire des clichés de projections; sept sections romandes ont institué un concours de pièces de théâtre suffragiste, et la comédie qui a obtenu le premier prix nous sera donnée ce soir

de ces exposantes sont, avec le matériel d'enseignement pour la puériculture, toute une révélation.

Le travail féminin dans la pelleterie est tout simplement admirable: voyez l'exposition de M<sup>me</sup> Dutoit, de Vevey, et d'une maison de la Vallée.

La jolie exposition des jeunes filles peintres sur porcelaine est captivante. C'est de Nyon, de Chardonne, que nous sont arrivées ces exquises reproductions d'ancien Nyon ou de vieux France (M<sup>lle</sup> Robella, de Nyon, est une fée). Le coin des abat-jour parle aussi d'art et dit (voyez ceux de M<sup>lle</sup> Crochat, de Nyon) la douce intimité du foyer.

La femme poète nous est révélée par l'œuvre (privée) de M<sup>me</sup> Pfeiffer-Monnerat, de Vevey: *Un jour de rêve*; de M<sup>me</sup> Marguerite Lehr: *Quelques vers*, avec illustrations originales de M<sup>me</sup> D. Agassiz.

La mère et l'éducatrice n'ont pas le moins intéressant stand de l'Exposition. M<sup>me</sup> Daulte a composé un catalogue de bons livres destinés à l'enfance — jusqu'à 16 ans, et « les dames de Morges » y ont groupé une exposition-vente du livre suisse, du livre français, des éditions *Spes* destinées à la première jeunesse. Le suffrage féminin a son coin; « Pour la Femme et le Foyer », le coin aussi du livre qu'il faut lire: éducatif, délassant, professionnel, le livre pour les mères et pour les jeunes filles, celui des voyages, etc., tous écrits par des femmes, ou, s'ils sont écrits par des hommes, des biographies féminines.

La femme pratique se révèle gentiment dans des tapis, nappes

rustiques composées avec des échantillons de blanc brodés en couleur (M<sup>lle</sup> Meylan, le Sentier).

Le travail de la femme dans les œuvres sociales a apporté des graphiques et de fort gentilles choses: poupées de la Clairière (station de prévoyance T. B. C.); maison du buveur et de l'abstinent (Femmes abstinentes). La Motte, maison vaudoise d'éducation, y a ses beaux tissages; le Phare (Armée du Salut), sa lingerie si bien faite et des exemplaires de sa bienfaisance en blanchissage; les Ouvroirs de Vevey (lingerie), de la Vallée (raccommodages), russe (choses originales), témoignent d'un grand esprit d'entraide féminine. L'Ouvroir coopératif — dans le domaine du travail suivi — et le Knitting House ont des tricots remarquables.

Les « layettes » de la Tour, de Vevey, montrent que tant que des bûches naîtront nus (au figuré, s. v. p.), il y aura des femmes maternelles pour les vêtir. L'« Amicale des Sourds » et l'Asile des Aveugles se font voir et entendre, l'une par son journal: *Aux Ecoutes*, l'autre par des travaux de tricot ou des paniers.

Nous ne pouvons empiéter sur une place réservée à d'autres... ce qui fait que nous devons quitter l'Exposition sans que nous ayons pu pénétrer au cœur de la crèmerie, où évoluent les femmes abstinentes; mais ne partons pas sans avoir jeté un coup d'œil sur les délicieux berceaux et corbeilles en rotin exposés par M<sup>lle</sup> M. Reymond, de Lausanne, et sur un coussin inventé par M<sup>me</sup> Emile Gaudard, de Vevey, pour reposer les pieds malades.

Puis, voyez les poussins de M<sup>me</sup> Stähli, de Fenil, avec la mère poute... ne les effrayons pas... partons!